

P. J. Burton, C. Messier, D. W. Smith et W. L.
Adamowicz (eds.), *Towards sustainable management
of the boreal forest*

NRC Research Press, 1039 p., 2003

Hugo Asselin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/4746>

ISSN : 1492-8442

Éditeur

Les Éditions en environnement Vertigo

Référence électronique

Hugo Asselin, « P. J. Burton, C. Messier, D. W. Smith et W. L. Adamowicz (eds.), *Towards sustainable management of the boreal forest* », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Lectures, mis en ligne le 01 mai 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/4746>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de *Vertigo* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

*P. J. Burton, C. Messier, D. W. Smith et
W. L. Adamowicz (eds.), Towards
sustainable management of the
boreal forest*

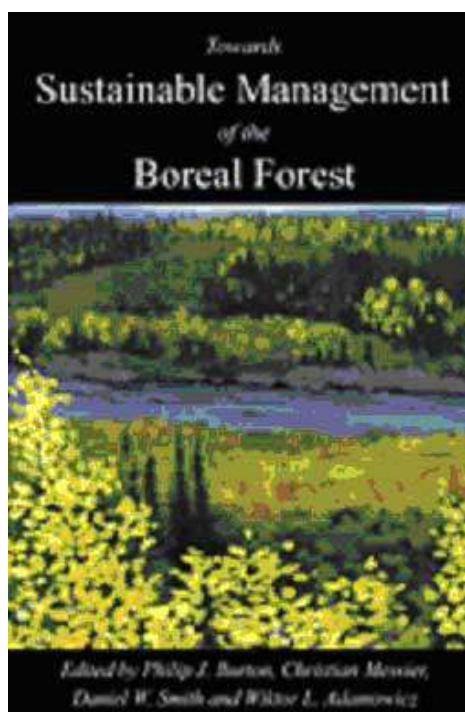
NRC Research Press, 1039 p., 2003

Hugo Asselin

RÉFÉRENCE

P. J. Burton, C. Messier, D. W. Smith et W. L. Adamowicz (eds.), *Towards sustainable management of the boreal forest*, NRC Research Press, 1039 p., 2003.

1 Nous assistons depuis quelques temps à une montée de l'inquiétude du public concernant la gestion de la forêt boréale au Canada. Cette inquiétude est principalement due au sentiment que la récolte de la matière ligneuse progresse à un rythme impossible à maintenir et que la forêt boréale devrait être considérée non seulement comme une source de bois, mais aussi pour ses autres fonctions et attributs telles la séquestration du carbone, les ressources de subsistance, les activités récréatives ou la qualité visuelle des paysages. Le réseau de centres d'excellence en gestion durable des forêts a été créé en 1995 pour étudier les différents aspects de la gestion durable de la forêt boréale. Un impressionnant ouvrage de référence de 23 chapitres et comptant plus de 1000 pages a été publié en 2003 par 75 scientifiques membres du réseau.



2 La première partie du livre (chapitres 1 et 2) constitue une bonne introduction au sujet et démontre clairement la pertinence du livre et, par extension, du réseau de centres d'excellence en gestion durable des forêts. La deuxième partie (chapitres 3-7) est très intéressante et présente les aspects sociaux et économiques de la gestion durable des forêts. Par exemple, le chapitre 3 expose les doléances des peuples des Premières Nations, dont les connaissances écologiques traditionnelles ne sont à peu près pas prises en compte dans la gestion actuelle de la forêt boréale. Le chapitre 5 jette un éclairage intéressant sur la réalité de certaines petites collectivités dont le développement dépend directement d'une usine de sciage. La principale difficulté rencontrée lors de l'implantation de pratiques de gestion durable de la forêt boréale est énoncée au chapitre 6 (pp. 193-194) : « *Les biens environnementaux ne sont pas échangés sur les marchés. Il n'y a pas de mécanisme de fixation de prix qui puisse révéler leur véritable valeur* ».

3 La troisième partie du livre (chapitres 8-14) concerne l'écologie et l'aménagement de la forêt boréale. Le gouffre qui sépare les aspects scientifique et social de la gestion durable des forêts est illustré au chapitre 9:

Une grande unité d'aménagement devrait théoriquement permettre plus de flexibilité dans la planification des activités de coupe de manière à ce que les perturbations à grande échelle tendent à être plus épisodiques et que d'importantes portions du territoire puissent être laissées en régénération pendant plusieurs décennies. Cependant, une telle approche va à l'encontre des pressions sociales favorisant des unités d'aménagement plus petites et gérées par des communautés ou des particuliers permettant la stabilité de l'emploi et des revenus (p. 330).

4 La quatrième partie du livre (chapitres 15-20) est plus technique et présente les différents effets délétères sur l'environnement des opérations en forêt et du traitement en usine et propose des méthodes afin de minimiser ces impacts. La dernière partie du livre (chapitres 21-23) présente le concept de gestion adaptative et donne cinq exemples canadiens de gestion durable de la forêt boréale. Deux de ces exemples prennent place au

Québec, dans la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac Duparquet, en Abitibi-Témiscamingue et dans la Forêt modèle du Bas Saint-Laurent.

- 5 Même si le livre couvre un éventail impressionnant de sujets, certains ont malheureusement été oubliés ou traités trop superficiellement : les impacts de l'ALÉNA et d'autres accords de libre-échange; les changements climatiques, les effets des perturbations en rafale (par exemple une épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette suivie de près par un feu) et l'écologie animale.

Pour ceux qui voudraient s'éviter de lire ce livre en entier tout en ayant la conscience tranquille de l'avoir tout de même survolé dans son ensemble, chaque chapitre commence avec un encadré identifiant les défis de gestion durable relatifs au sujet qui y est abordé et se termine avec un autre encadré énumérant des pistes de solutions envisageables. Malgré le fait que les chapitres ne soient pas tous de qualité égale, *Towards sustainable management of the boreal forest* demeure un incontournable pour quiconque s'intéresse à la gestion durable de la forêt boréale. La somme de travail qui y est présentée vaut à elle seule le détour. ❖